

Deuxième atelier Tuniso-Allemand sur les énergies renouvelables :
Stratégie & feuille de route pour le secteur

Allocution de M. Rachid Ben Daly – Directeur Général de l’Energie

Monsieur Martin Schoepe, Directeur de la Section des énergies renouvelables à l’international à la BMU,

Honorables invités et chers collègues

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais tout d’abord au nom du Ministère de l’Industrie, remercier le Ministère Fédéral Allemand de l’Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité Nucléaire (BMU) pour avoir répondu favorablement à l’invitation de la Direction Générale de l’Energie pour organiser en commun cet atelier.

Je tiens aussi à remercier la GIZ pour son soutien logistique ainsi que tous les conférenciers et l’ensemble des participants ici présents pour contribuer aux débats de cette rencontre.

Je suis très heureux d’être parmi vous aujourd’hui pour discuter et débattre du sujet des énergies renouvelables en termes de stratégie et de feuille de route, mais aussi en termes de coopération avec un pays pionnier comme l’Allemagne. Ce sujet dont les grandes lignes ont été traitées et débattues lors de notre dernier atelier il y a déjà une année, fait aujourd’hui l’objet d’un deuxième atelier, et ce compte tenu de son importance et de son intérêt de plus en plus croissant à l’heure actuelle.

Cet atelier vient au bon moment où le monde entier vit un grand changement au niveau du secteur de l’énergie et dans sa transition vers une meilleure sécurité d’approvisionnement et l’accès aux sources d’énergie plus propres, plus respectueuse de l’environnement et d’une manière plus décentralisée. Ceci permettra d’orienter la décision vers un mix énergétique qui reste approprié à chaque pays tout en essayant

d'assurer une meilleure contribution des renouvelables afin de répondre à une demande d'énergie sans cesse croissante et soutenir son développement économique.

Au fait, la Tunisie n'est pas un cas isolé, car la demande d'énergie va continuer à augmenter au-delà de la tendance observée lors du début de cette décennie, surtout après la récente révolution du 14 Janvier 2011. Cette révolution exige non seulement plus d'énergie pour soutenir davantage la relance et la croissance économique d'une manière égale et équitable entre toutes les régions du pays, mais a également fourni un environnement meilleur et plus transparent pour l'investissement dans tous les secteurs économiques et en particulier dans le secteur de l'énergie.

Nos efforts et réflexions actuels nous ont conduits à l'élaboration et la mise en place d'une stratégie énergétique nationale basée sur les quatre principaux axes suivants :

- 1- L'intensification des activités d'exploration et de production d'hydrocarbures, au niveau de l'ensemble du territoire de notre pays, et ce afin de mieux évaluer le potentiel de nos ressources en pétrole et en gaz et d'accroître leurs disponibilités. Ceci va en parallèle avec la construction et l'extension des infrastructures pétrolières et gazières, tels que les installations de traitement et les conduites de transport pour exploiter nos ressources de la meilleure façon possible et les rendre disponibles dans -toutes les régions du pays. Par ailleurs, l'extension de la vie productive des champs pétroliers matures en termes de rénovation des installations de surface et des études poussées du réservoir pour un meilleur taux de récupération du gisement fait également partie de nos préoccupations. Nous demeurons convaincus que le code des hydrocarbures avec ses amendements évolutifs constitue le cadre approprié pour promouvoir et développer davantage cet axe stratégique.
- 2- Le deuxième axe est l'efficacité énergétique qui pourrait être assimilée à un réservoir potentiel d'hydrocarbures dont les réserves sont en évolution croissante tant que des progrès tangibles sont réalisés dans le domaine de la maîtrise de l'énergie au profit de l'ensemble de la communauté nationale. L'Agence Nationale pour la Maîtrise de l'Énergie (ANME) travaille d'arrache pied pour la mise en place de programmes nationaux visant à utiliser l'énergie d'une manière plus rationnelle et réduire le taux d'évolution de sa consommation autant que possible. La dernière augmentation des prix des hydrocarbures, bien que dictée par les contraintes budgétaires nationales, peuvent être considérées comme un stimulant pour accroître la sensibilisation de la nécessité d'optimiser la consommation d'énergie et faire preuve d'innovation dans la recherche de moyens plus efficaces de consommation d'énergie. Nous sommes convaincus qu'il y aura encore plus d'efforts à

déployer pour réduire davantage l'intensité énergétique d'une manière rationnelle et consistante en vue d'atteindre les niveaux des pays développés.

- 3- Le troisième pilier de notre stratégie concerne les énergies renouvelables. Ce sujet prend de l'importance en cette période, suite au lancement d'initiatives et de programmes régionaux tels que le Plan solaire méditerranéen, Desertec, Medgrid et également la Directive N°9 de l'Union européenne, qui a donné le cadre adéquat pour la coopération entre l'Europe et les pays d'Afrique du Nord dans le domaine de la production et de l'export de l'énergie verte. La Tunisie a déjà entamé la mise à jour de son cadre réglementaire afin d'être au rendez vous pour l'application de ces programmes et pour dynamiser les investissements aussi bien publics que privés dans ce domaine en vu d'accroître la contribution de ces énergies dans le mix énergétique à moyen et long termes avec la possibilité d'export vers l'Europe pour l'intérêt des deux rives de la Méditerranée. Le Plan solaire tunisien dans sa nouvelle version qui s'avère plus volontariste et plus ambitieux, vient confirmer cette orientation. Les énergies renouvelables notamment l'énergie solaire, et éolienne, vont certainement contribuer par une part conséquente dans notre mix énergétique, non seulement parce qu'elles sont un substitut approprié aux ressources fossiles en déclin continu et qu'elles présentent des avantages environnementaux évidents, mais aussi parce qu'elles constituent un moteur d'investissement permettant d'introduire une forte dynamique d'intégration industrielle et de création de l'emploi, visant ainsi à un objectif qui est très recherché et bien nécessaire pour la Tunisie post-révolution.

La position stratégique de la Tunisie dans le bassin méditerranéen ainsi que les potentialités de ses ressources aussi bien humaines qu'en énergies renouvelables peuvent rendre notre pays un pôle d'échanges et un hub d'énergie verte entre les deux rives de la Méditerranée.

- 4- Le quatrième pilier de la stratégie c'est l'intégration régionale à travers les interconnexions et les échanges électriques et gaziers avec les pays voisins ainsi que la réalisation de projets communs d'infrastructures pétrolières et gazières et pourquoi pas d'intégration industrielle à travers des projets de développement des énergies renouvelables à l'échelle régionale. Nous demeurons convaincus que la Tunisie post-révolution présente un meilleur environnement pour développer et mettre en œuvre cet important domaine de coopération pour l'intérêt de tous.

Mesdames et Messieurs, en se référant aux résultats du premier atelier DGE-BMU d'octobre 2011 et en considérant les attentes et les objectifs de ce deuxième atelier à travers les thèmes à traiter tels que prévu dans son programme, nous restons très optimiste quant à la dynamisation de la coopération tuniso-allemande dans ce

domaine. Notre souhait c'est de s'inspirer de la riche expérience allemande en matière de développement des énergies renouvelables, et ce compte tenu de l'accélération de déploiement de ces formes d'énergie dans ce pays tant sur le plan de la production que sur le plan de l'industrialisation. Nous suivons de près également le développement des programmes des pays voisins dans ce domaine, notamment le Maroc qui a fait une percée spectaculaire en termes d'engagement pour des projets ambitieux en énergies renouvelables qui auront certainement des retombées socio-économiques très positives.

Je suis convaincu aussi que cet atelier constitue une opportunité pour un débat fructueux et des échanges intéressants des points de vues et des expériences qui permettraient à la Tunisie de mieux adapter et structurer sa feuille de route en matière de mix énergétique en général et de développement des énergies renouvelables en particulier. Ce genre de rencontres marquera certainement un nouveau jalon de coopération pour le développement de ces énergies sur lesquelles on compte beaucoup d'espoir dans leur contribution au soutien et à la croissance économique de la Tunisie en termes d'intégration industrielle et de création d'emploi, notamment dans cette période exceptionnelle.

Je souhaite plein succès aux travaux de cet atelier que j'espère permettront d'atteindre les résultats escomptés.

Merci pour votre attention.